

La place des Martyrs entre ombre et lumière

Samedi soir, malgré les caprices du temps, les 250 élèves de Léna Blou ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Aladriv a été un spectacle riche en émotion.

« Lorsque l'on pousse le Guadeloupéen à la méditation, il y va, mais lorsqu'on le

pousse à l'excellence, il y va aussi. » Voici l'hommage que Léna Blou, directrice du Centre de danse et d'études chorégraphiques (CDEC), a rendu à ses deux cent cinquante élèves, au terme de la présentation du spectacle Aladriv.

Plus d'un millier de personnes s'étaient massés sur la place des Martyrs de la liberté pour assister à cette création artistique. Au premier rang, le maire Henri Bangou, Georges Taref, Marlène Mélièse, vice-présidente du

conseil général... ouvrent grand les yeux : le spectacle va commencer. Patoutou, la secrétaire du CDEC, est au four et au moulin, tandis que Léna Blou se presse d'un côté à l'autre : « Le spectacle est prévu à 20 heures, je ne veux pas faire attendre le public ».

Avec la pluie...

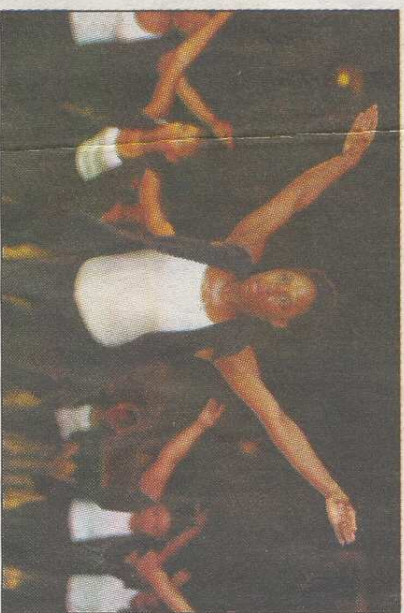
Aussitôt dit, aussitôt fait, Aladriv débute à 20 heures. Une vingtaine de ballets interroge le public sur la société, la jeunesse, la famille, l'insécurité, l'identité, l'héritage historique... La place des Martyrs devient lieu de citoyenneté, de résistance, de l'imprévisible, de la rencontre entre les générations. Les ballets parlent d'eux-mêmes et transmettent une histoire, un vécu, des sensations.

Vers 21 h 45, la pluie fait une timide apparition, avant de s'imposer pour de bon. Personne ne fuit dans le public, mais des centaines de parapluies s'ouvrent en quelques secondes. Les danseurs ne se laissent pas distraire par ces quelques gouttes et poursuivent leurs chorégraphies.

Avec cet élément de taille, qui est venue se marier avec les lumières dirigées par Olivier Marsin, la musique d'Allan Blou, Félix Flauzin, Christiano Chermont, Patrice Wesilij, les créations de Léna Blou, Idania Garcia et Darius Grandisson, ont grandi en beauté.

« Avec la pluie, c'est encore plus joli, disait Léna Blou, en coulisses. C'est super que les enfants aient été confrontés à cela, ils se sont bien débrouillés. »

Nicolas Négocce

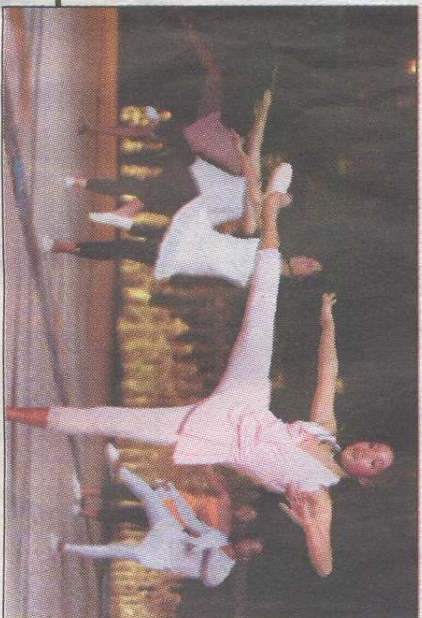


Aveugles de la vie

Lieu commun, lieu de repère, la place des Martyrs de la liberté, est un lieu, un espace vide que l'homme remplit au quotidien. Quatre ballets pour retranscrire cela : *Entre ombre et lumière*, *Aveugle de la vie*, *Béquille de soi*, *Les transmetteurs de repères*.

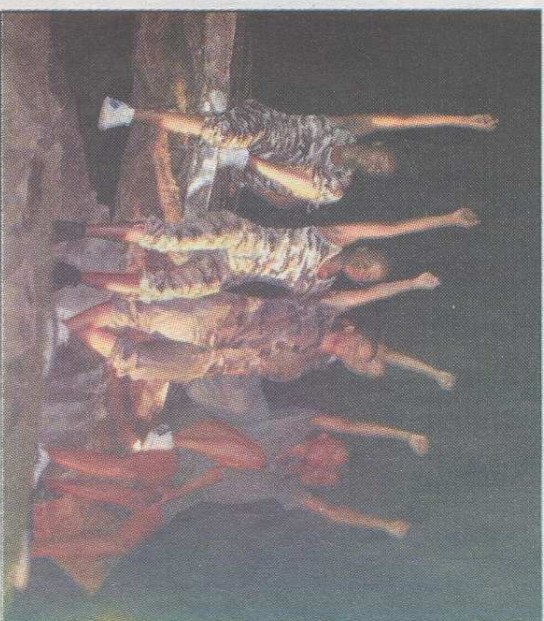
Le jeu sur la place des Martyrs

Aladriv a consacré un tableau aux jeux, aux plaisirs des enfants de se rendre sur la place des Martyrs. Quoi de mieux que le classique pour démontrer le calme, le bonheur ? Dans le jeu, Léna Blou a introduit les jets d'eau. Ces jets d'eau que beaucoup ressentent des heures et des heures à contempler. Les danseuses de technika ont présenté *Les petites bulles de la vie*, une danse à travers les jets d'eau. Une merveille pour les yeux.



Un groupe de gospel en démonstration

La ciselure de notre être-ka ou le mariage des générations ? Après la prestation du Gospel celebration singers, de Monique-Ange Hertin Nébor, les spectateurs ont suivi cette aventure sur la place de la mairie de Pointe-à-Pitre.



Se battre pour sa liberté

Ne pas oublier la symbolique des anneaux brisés. Avec le ballet intitulé *Réluçance de l'être*, Léna Blou a rendu hommage aux hommes et femmes qui se sont battus pour notre liberté. « Quelle empreinte ont-ils laissée en nous ? », s'interroge la chorégraphe, à l'origine de la technika. Une vidéo-danse réalisée par le cinéaste Jean-Luc Stanislas a permis au public d'apprécier un duo entre Léna Blou et Jean-Luc Mégange.

